

Chouinard, qui a déployé dans l'appréciation des différentes compositions autant de tact que de goût et de justice.

La Société Ste-Cécile termina la soirée par le "God save the Queen."

Somme toute, cette séance a été fort intéressante à tous les points de vue et elle fait grand honneur aux Messieurs de l'Académie.

Voici la liste des promotions académiques de la dernière séance :

Au grade d'Académicien : MM. C. Leclerc, A. Delisle, E. Lapointe, E. Joncas.

Au grade de Candidat : MM. A. Létourneau, T. Blais, A. Lefavre, F.-X. Feuilletault.

Au grade d'Aspirant : MM. M. Brophy, A. Dion, N. Gingras, L.-P. Legendre, F. Goulet, W. Quinn, E. Nadeau, E. Hardy, L. Vézius, T. Trépanier, T. St Jorre, J. Lachauce, J. Jobin, T. Lefebvre, A. Taschereau, E. Simard, J. Bernier, A. Gosselin, J. Steele, C. Simard, A. Fournier, J. Bigaouette, A. Potvin, L. Dallaire, A. Morissette.

Le nombre total des devoirs inscrits aux cahiers de l'Académie pendant le 1er semestre a été de 417. La Rhétorique en a fourni 20; la Seconde 34; la Troisième 20; la Quatrième 12; la Prosodie 26; la Cinquième 84; la Sixième 85; la Syntaxe 11; la Septième 91; les Eléments 17; la Huitième 17.

Nouvelles Locales.

Société Laval.—Jeudi cette Société donnait une séance solennelle à la salle des Grands. Monsieur le Supérieur, le R. P. Mathieu, plusieurs prêtres du Séminaire, et Messieurs les ecclésiastiques étaient présents. Après la lecture du procès-verbal, Monsieur l'abbé G. Côté, premier vicaire de la basilique, monta à la tribune, et nous donna lecture d'un magnifique travail qu'il avait lu quelques jours auparavant aux membres de l'Institut Canadien. Il avait pris pour sujet une excursion faite aux Montagnes Blanches, dans le New-Hampshire. Pendant plus d'une heure l'éloquent abbé nous tint sous le charme de sa parole facile et entraînante. La description de ces lieux enchanteurs, faite dans un style qu'on ne saurait trop admirer, les divers incidents du voyage, racontés avec une grande finesse d'esprit, ont excité un vif intérêt, et soulevé de chaleureux applaudissements. La Société Laval est heureuse de se voir honorée par de tels travaux, et elle ose espérer que des exemples partant de si haut ne pourront manquer d'exciter le zèle de ses membres, et de lui attirer de nouveaux athlètes.

Lundi soir le Conseil du Séminaire nommait M. l'abbé E. Marcoz, Directeur du Petit Séminaire. La mauvaise santé de M. l'abbé N. Bégin ne lui permet plus de remplir ces fonctions.

M. l'abbé N. Bégin est toujours assez gravement indisposé. Les médecins lui prescrivent le repos et il doit passer encore quelques temps à l'Hôpital Général.

M. l'abbé T. Barry, séminariste, est, lui aussi, à l'Hôpital Général. Il souffre d'une maladie de poitrine qui pourrait devenir sérieuse.

Samedi dernier MM. P. Brassard et T. Joncas ont obtenu le titre de licenciés en Médecine. En même temps M. P. Dubé subissait avec succès l'examen du baccalauréat dans la même Faculté.

M. l'abbé E. Paradis, ex-assistant-professeur de mathématiques, est définitivement chargé de ce cours, à la place de M. le Directeur.

Nous avons l'honneur d'accuser réception d'une brochure très-intéressante intitulée : *Concours d'éloquence sur l'agriculture*. Nous offrons nos sincères remerciements à l'auteur de l'envoi.

Premiers.

Physique.

S. Dumont,
A. Fortin,

} Philosophie.

Mathématiques.

H. Lessard,
E. Verret,
E. Pelletier,

Philosophie.
Philosophie et algèbre.
Algèbre.

Rhétorique.

A. Delisle,

Version latine.

Seconde.

E. Dorion,

Version latine.

Troisième.

T. Blais,

Thème latin.

Quatrième.

E. Plamondon,
A. Marcotte,

Thème latin.
Eléments grecs.

Prosodie.

P. Bédard, A. Edge, J. Edge, F.-X. Feuilletault, P. Jolicœur, E. Langelier, J. Simard, A. Vaillancourt,

Instruction religieuse.

Syntaxe.

P. Faucher,

Thème latin.

Septième.

J. Bernier, A. Fournier, T. Lefebvre,

Exercice français.

Eléments

A. Morisset,

Exercice français

Lo Chomin de Fer du Nord.

C'est samedi dernier qu'arrivait à la gare du Palais le premier convoi de Montréal. L'Hon. M. Joly, qui avait vu lui-même enfoncer la dernière fiche à St-Vincent de Paul, arrivait avec le convoi.

La joie était grande dans tout Québec et plusieurs centaines de citoyens étaient accourus féliciter l'Honorable Premier sur son heureux succès. A ce propos, M. Joly leur dit qu'il était fier d'avoir eu à terminer ce chemin; et qu'il avait confiance qu'avec la bénédiction de Dieu, ce chemin serait un avantage pour la province et qu'il paierait les onze millions de piastres qu'il avait coûté. Nous empruntons ces paroles au *Courrier du Canada*.

L'histoire de ce chemin serait longue à faire et ne manquerait pas d'avoir son côté comique. Nous nous bornerons à signaler un simple fait. En décembre 1850, la Corporation de Québec votait 100,000 louis pour le chemin de Québec et Richmond. C'était un essai, un commencement de chemin de fer du Nord. La condition *sine qua non* de l'endossement du billet par la Corporation était que le chemin aboutit à Québec même. Un obstacle sérieux, la traversée du fleuve, pouvait paralyser cette entreprise dès son origine. Un pont devait être fait au Cap Rouge ou au Platon. Ce fut contre cet écueil que l'entreprise échoua.

Comme on le voit, ce n'eut été au plus qu'un tronçon de chemin du Nord; un avorton, qu'on ne peut comparer à la splendide voie qui nous relie maintenant à Ottawa et au *far west*. C'est là ce qui explique la joie avec laquelle tous les citoyens saluent le succès de la nouvelle entreprise. Toute la presse est unanime sur ce point; quelques journaux mêmes se sont sentis comme transportés de lyrisme et ont fait entendre des accents tout à fait pindariques. Vive le progrès!

L'enseignement supérieur en Irlande

Les dernières dépêches d'Angleterre nous apprennent que c'est l'intention du premier-ministre, lord Beaconsfield, de soumettre au parlement anglais, à la prochaine session, un projet de loi concernant l'éducation dans les universités en Irlande.

On dit qu'il a eu, à ce sujet, une entrevue avec le cardinal Manning, et il en a conféré avec plusieurs personnages éminents en Angleterre, entre autres, le duc de Norfolk, le comte Denbigh, le marquis de Ripon, lord Howard; et le duc de Marlborough, le lord-lieutenant d'Irlande, a reçu instruction de s'entendre à ce sujet avec l'épiscopat.

Cette loi ne peut qu'être approuvée, dit-on, par les catholiques et elle n'affecte en aucune manière les droits de la minorité protestante. Elle favorisera la fondation de plusieurs collèges ayant le droit d'accorder des degrés.—*Journal de Québec*.